

Lettre de candidature

Montréal, 25 février 2022

M. Jean-Philippe Gingras
Directeur
Secrétariat des instances
Université du Québec à Montréal

Objet : Candidature au poste de *doyen de la Faculté de communication*

Monsieur,

Je désire, par la présente, soumettre ma candidature au poste de *doyen de la Faculté de communication*, habité par la conviction que le caractère unique, ouvert et novateur de notre Faculté sera servi au mieux par un de ses membres les plus anciens et les plus dévoués. J'aime à dire, en effet, que depuis mon arrivée à l'UQAM, en 1987, j'ai occupé pratiquement tous les rôles : d'abord étudiant à la maîtrise puis au doctorat, participant à divers comités institutionnels en même temps que j'y étais auxiliaire d'enseignement et de recherche, j'ai ensuite été chargé de cours avant de devenir professeur il y a 11 ans. Ce long et fructueux parcours m'a non seulement formé aux valeurs fondamentales de l'UQAM, qui sont pour moi l'accessibilité, l'inclusion, l'engagement social et la créativité, mais il m'a également permis de développer une connaissance profonde de son fonctionnement et de sa mission. Qui plus est, considérant ce milieu comme ma véritable *Alma Mater*, je me sens en devoir de lui rendre une partie de ce qu'il m'a donné et de consacrer mon énergie des cinq prochaines années au rayonnement de la Faculté et au bien-être de ses membres.

Mon engagement au fil des années dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de l'administration m'a bien préparé, je crois, aux défis qui attendent le prochain doyen de la *Faculté de communication*. Enseignant universitaire depuis 1989, riche d'avoir développé le contenu d'une quinzaine de cours différents aux trois cycles et encadré plus d'une quarantaine d'étudiants-tes à la maîtrise et au doctorat, j'ai été le témoin privilégié des transformations de la profession et aux premières loges face au virage numérique, accéléré par le contexte pandémique des deux dernières années. Les défis à venir dans ce domaine sont grands, entre le souhait de l'université d'étendre les pratiques d'enseignement en ligne et la nécessité de maintenir un cadre pédagogique fondé sur des rapports humains riches et diversifiés. Le contexte difficile des dernières années, auquel on peut associer la baisse des inscriptions dans beaucoup de programmes, ne doit pas être un motif de découragement mais une motivation supplémentaire à améliorer une offre de formation pertinente et de haut niveau. C'est à cette tâche que j'entends en outre m'appliquer dans les prochaines années, m'appuyant pour cela sur le dynamisme et l'esprit de développement qui caractérisent les trois unités de la Faculté.

Par ailleurs, actif comme chercheur depuis plus de 25 ans, je connais très bien le milieu de la recherche subventionnée, ayant moi-même été à la tête d'équipes qui ont obtenu d'importantes subventions (CRSH Développement, Connexion et Savoir, FCI -Fonds des leaders, FR-QSC et

d'autres). Dans ce domaine, le rôle du doyen en est un d'écoute et de vision. Il lui faut en effet comprendre les besoins des chercheurs-euses (notamment ceux et celles qui œuvrent en recherche-crédation, nombreux au sein de la Faculté), leur offrir le meilleur environnement et tous les appuis possibles à la réalisation de leur programme, tout en travaillant à réunir les conditions qui permettront une diffusion optimale du savoir et des oeuvres. Il y a beaucoup à faire sur ce plan, je crois, notamment en suscitant des rapprochements stratégiques entre les chercheurs-euses de la Faculté et diverses organisations québécoises et internationales qui œuvrent dans le champ de la communication : on pense bien sûr aux industries culturelles, mais il ne faut pas négliger les institutions publiques avec qui il existe un véritable profit réciproque de maillage et de partenariat encore inexploités. C'est le rôle du doyen, selon moi, de travailler à étendre les relations de la Faculté, ici et sur le plan international, de la rapprocher de la société et à exercer sur elle une influence positive nourrie par le dynamisme, les compétences et l'engagement des professeurs-chercheurs, professeures-chercheuses.

Je crois également avoir démontré au fil de ma carrière un esprit de service qui s'est manifesté dans les différents rôles administratifs que j'ai remplis. Durant mon mandat à la direction de l'Unité de programmes en communication (Médias), j'ai compris en outre l'importance de l'appui qu'offre la Faculté à la gestion et à la vie des programmes, et davantage encore la fonction absolument centrale qu'y occupent les personnels de soutien. Comme directeur de l'École des médias depuis 4 ans (siégeant de surcroît à la Commission des études depuis deux ans), je me suis exercé à une forme de leadership qui passe avant tout par la concertation, l'écoute et le travail en équipe. Apprécié de mes collègues des deux Écoles et du Département de la Faculté, connu pour mon implication sur un grand nombre de comités dont plusieurs concernent directement la vie étudiante, je crois pouvoir affirmer que ma connaissance des instances de l'UQAM me place dans une excellente position pour faire avancer les dossiers qui nous occupent, donc celui de l'acquisition par les maîtres de langues du statut plein et entier de professeurs.

Au-delà de ces nombreuses expériences très concrètes qui ont contribué à faire de moi un candidat bien préparé et motivé à occuper le rôle de doyen, je crois que mon principal atout réside dans ma capacité à réunir les gens autour de projets communs, à susciter des idées novatrices et à mettre en place les moyens pour leur donner vie. La *Faculté de communication* est davantage qu'un milieu d'enseignement et de recherche : c'est le milieu de vie de milliers de personnes (c'est en tout cas le mien depuis 35 ans !) et j'entends bien, si on m'en donne le mandat, consacrer les cinq prochaines années à le rendre plus habitable, plus humain et davantage concerné par les questions d'équité, de diversité et d'inclusion, sans perdre de vue l'excellence qui le caractérise.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ma candidature et vous prie d'agréer, Monsieur, mes plus sincères salutations.

Pierre Barrette, Ph. D.
Directeur, École des médias
Faculté de communication
UQAM